



VIE LOCALE / P8

Muriel,
conductrice
de bus

VIE LOCALE / P9

Micheline
est cadre
dans l'Église

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

MARS 2021

n°74

LE CONSEIL MUNICIPAL, UN LIEU DE PARITÉ

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Cathédrale
Saint-Louis
Saint-Martin
Saint-Jean
Saint-Druon
Proville

SAINT-VAAST - SAINT-GÉRY

Saint-Géry
Saint-Joseph
Sainte-Olle
Saint-Roch
Immaculée
Ramillies
Escaudœuvres
Neuville-
Saint-Rémy
Tilloy

La mairie de Tilloy-Lez-Cambrai.

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



Suivez notre actualité
sur [www.facebook.com/](https://www.facebook.com/paroissesdecambrai/)
[paroissesdecambrai/](https://www.facebook.com/paroissesdecambrai/)



MARIE-REINE GUÉRIN,
DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION
DE LA PAROISSE

Vers une égalité réelle entre femmes et hommes ?

La Journée internationale des droits des femmes (le 8 mars) donne l'occasion de s'attarder sur les inégalités qui perdurent entre les sexes. Malgré d'importantes avancées, en France, les femmes sont encore moins payées que les hommes à travail égal, freinées dans l'accès aux responsabilités, trop souvent harcelées. Longtemps, elles ont été limitées à être épouses et mères ; l'éducation des filles a tout changé : celle qui auparavant n'allait pas à l'école pouvait désormais mieux faire entendre sa voix et participer aux prises de décision de la société. Traditionnellement, les hommes étaient

cantonnés au pouvoir et à l'action, les femmes à la tendresse et la communication. Aujourd'hui, on invite les hommes à développer leur part de féminité, et les femmes leur part de masculinité. Avec la femme qui travaille, le couple évolue : on se répartit mieux les tâches, car concilier travail et vie de famille est un enjeu de taille. Dans l'Église catholique, à l'image de la société tout entière, de plus en plus de femmes deviennent responsables de services, de formations, chargées des finances, membres des conseils épiscopaux... Le pape François nous y encourage ! ■

LA CAMPAGNE DU DENIER DE L'ÉGLISE 2021 EST LANCÉE 2 000 ANS DE DON, MERCI POUR LE VÔTRE !

Le Denier est vital pour la vie de l'Église. Pour rappel, l'Église ne vit que de la générosité de ses donateurs, elle ne reçoit aucune subvention, ni de l'État ni du Vatican !

On pourrait penser que donner lors de la quête pendant les messes suffit, mais ce n'est pas le cas. Le Denier de l'Église est LA ressource du diocèse pour rémunérer les prêtres (actifs et aînés) et les salariés laïcs. Autrement dit : cent quarante-sept prêtres et cinquante-neuf salariés pour notre diocèse de Cambrai.

Donner au denier, c'est leur donner les moyens d'accomplir leur mission, d'annoncer la bonne nouvelle, de faire battre le cœur de l'Église, c'est permettre aux prêtres et aux salariés laïcs de se mettre au service de la mission.

C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église !

Vous pouvez donner par chèque ou en espèces au messager collecteur qui vous rend visite. Vous pouvez aussi envoyer directement votre don à l'archevêché, opter pour le prélèvement automatique ou faire un don en ligne sur www.donner.cathocambrai.com.

L'Église conseille de donner l'équivalent d'une ou deux journées de travail mais le montant de votre participation relève d'un choix personnel. Tout don, même modeste, est précieux.

La campagne annuelle du denier débute le week-end des 13 et 14 mars dans toutes les paroisses de notre diocèse. La campagne 2020 nous a montré que chacun de nous peut faire la différence, qu'ensemble nous pouvons la soutenir et nous engager. C'est ensemble que nous faisons vivre notre Église ! Dès maintenant et pour quelques semaines encore, les messagers-collecteurs vont arpenter les rues du diocèse pour aller à la rencontre de chacun et lui transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile ainsi que l'enveloppe pour faire un don. Merci de leur faire un bon accueil.

Le Denier se poursuit toute l'année : la campagne se déroule jusqu'au 31 décembre. Si les enveloppes arrivent dans vos boîtes aux lettres pendant le carême, il est possible de donner tout au long de l'année.



AVEC LE CCFD

Soyons solidaires : «Nous habitons tous la même maison !»

Le carême est un moment pour prendre du recul sur notre vie et sur le monde dans lequel nous vivons. Ce parcours d'espérance nous conduit à modifier nos priorités, à changer notre rapport avec la nature, dont l'équilibre est menacé. Changer aussi notre regard sur celles et ceux dont la vie ne cesse de se fragiliser.

Jusqu'au 3 avril 2021, nous vivons le carême ensemble, malgré les contraintes liées à la situation sanitaire. Pour nous aider à cheminer pendant ces quarante jours, le petit livre guide du CCFD sera distribué à la messe.

Plus que jamais, nous sommes invités par notre engagement, une prière, ou un don, à nous mobiliser pour nos frères, pour notre maison.

ANNIE

HORIZONS / L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

– **25 mars** : l'Annonciation. Fête catholique et orthodoxe de l'annonce, faite à Marie par l'ange Gabriel, de la naissance de Jésus.

– **Du 28 mars au 4 avril** : les chrétiens vivent la semaine sainte.

– **Le 28 mars** : dimanche des Rameaux.

– **Le 1^{er} avril** : jeudi saint. Le dernier repas de Jésus.

– **Le 2 avril** : vendredi saint. La mort de Jésus sur la croix.

– **Le 4 avril** : dimanche de Pâques. Jésus est vivant, ressuscité, le troisième jour après sa mort.

– **Du 28 mars au 3 avril** : fête juive de Pessah. La Pâque juive, commémorant la libération d'Égypte des enfants d'Israël, avec Moïse.

– **13 avril** : début du

mois du ramadan. Pour les musulmans, mois de jeûne et d'abstinence du lever au coucher du soleil.



C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans certains milieux, elles sont encore rares les femmes à qui l'on confie de hautes responsabilités. Par exemple, dans les 107 villes du Nord qui comptent plus de 5 000 habitants, seulement douze femmes ont été élues maires. Ce qui peut les amener à ressentir un certain isolement dans maintes situations de leur vie publique...

Ainsi, qu'a donc éprouvé Arlette Dupilet, maire de Fenain, le jour de la pose de la première pierre de la médiathèque de sa ville, seule «officielle» aux côtés de cinq hommes manifestement à l'aise dans cet exercice ? La photo en dit plus qu'un long discours.



1. Bibliothèque

C'est là une idée reçue qui a la vie dure : les filles seraient davantage attirées que les garçons par le monde de la littérature. Mais alors, cette manifestation où une femme maire pose la première pierre d'une médiathèque ne conforterait-elle pas ce stéréotype dont on sait combien il peut limiter l'orientation scolaire et professionnelle des filles ?



2. Bâtiment

Une médiathèque est un «vrai» bâtiment qui exige une conception architecturale et un montage financier complexe, puis un suivi de chantier rigoureux... Autant de domaines dans lesquels madame le maire – l'avancée de la construction en atteste – a su s'investir pleinement et montrer toutes les compétences attendues, «malgré» sa féminité !



3. Symbole (1)

Les cinq hommes qui côtoient Arlette Dupilet ce jour-là sont des hommes de pouvoir : sous-préfet, présidents de communautés d'agglomération, maires voisins. Un seul porte la cravate ; les autres, avec une belle assurance, se présentent veste et col ouvert, comme s'ils n'avaient plus besoin de quoi que ce soit pour symboliser leurs fonctions et asseoir leur notoriété.



4. Symbole (2)

Madame le maire, elle, se souvient de l'importance des symboles : ils donnent son plein sens à l'action de l' élu. Avec pédagogie, elle se présente devant ses administrés avec l'écharpe tricolore. À la main, le tube à parchemin bleu-blanc-rouge qui sera scellé avec la première pierre. Elle rappelle ainsi, opportunément, que sa personne et ses particularités s'effacent derrière sa fonction.



5. Blason

Observons le blason de la ville de Fenain : le rural et le minier s'y côtoient, et les deux serpents du caducée, ainsi que les deux branches croisées, y rappellent la dualité de toute chose. Comme une invitation à conjurer les contraires, à s'accepter avec nos différences. Et donc à se mobiliser pour que la fonction de maire ne soit jamais plus, par principe, «réservée» aux hommes !

L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

J.C. Chevalier, D. Dewailly, Ch. De Groote,
G. Demets, E. Delevallée, M. Godin,
M.-R. Guérin, Guy Pruvot.
Curé : abbé Mathieu Dervaux

PERMANENCES

~ MAISON PAROISSIALE

8 place Fénelon, 59400 Cambrai
Téléphone : 03 27 81 87 11
L'accueil est ouvert :
du lundi au samedi de 10h à 12h,
et du lundi au vendredi de 15h à 17h toute
l'année sauf pendant les vacances scolaires.
Mail : secretariat@paroissesdecambrai.com
www.paroissesdecambrai.com

CAMÉRA ÉDITION CAMBRAI

Maison paroissiale - 8 place Fénelon
59400 Cambrai
www.paroissesdecambrai.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



Matin de Pâques où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est
levé pour rouler les pierres qui
retiennent ceux qui ont faim
de vivre ; pour ouvrir les portes
qui enferment ceux qui ont soif
de justice ; pour rendre l'espoir à
tous les humains et tracer devant
eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève
l'homme des ténèbres qui
écrasent les élans de l'espoir,
des maladies qui ébranlent
l'envie de vivre, de la peur
de l'autre qui attise la haine,
du regard qui brise la confiance
et la dignité, des idées arrêtées
qui divisent familles et nations.
Matin où Dieu relève l'homme
et lui permet de regarder son
avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève
pour me dresser contre ce qui
opprime et proclamer la liberté ;
pour m'élever contre le désespoir
et partager l'espérance ; pour
protester contre le non-sens et
communiquer l'amour qui relève
et donne la vie ; pour annoncer
la joie d'être ressuscité et le
bonheur de vivre debout.

CHARLES SINGER



SIGNÈLEMENTS

MAJUSCULE
BONDUELLE ET CIE

14, rue Henri de Lubac - CAMBRAI - Tél. 03 27 81 25 54 bondumaj@wanadoo.fr

LIBRAIRIE - PAPETERIE
ARTICLES RELIGIEUX

Votre
publicité
ici

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70
ou notre commercial
Patrice DEGRAEVE
06 52 31 00 66

RFS
conseil informatique
Conseils et Service au **03 27 79 15 30**

Vente et installation
de Matériel Informatique

Sylvain LAVALARD
59554 NEUVILLE SAINT REMY
sl@rfs.fr - www.rfs.fr

SJF **électronique** **SJF** **composant**

Toute l'électronique
spécialisée

800m²

Installateur - Grossiste - Détaillant

Alarme Incendie - Intrusion
Vidéosurveillance
Audio - Radiocommunication
Informatique

Composants électroniques
Pièces détachées
Outillage - Mesure - Fiches
Cordons - Câbles - Gadgets

58, Av. de Valenciennes - 59400 CAMBRAI
03 27 78 56 56 sjfelectronic@wanadoo.fr www.sjf.fr 03 27 78 42 42

Depuis 1959

24h/24

PFA

Organisation de funéraille
Fabricant de cercueils - Transport de corps
Marbrerie - Fleurs et Plaques

SALONS FUNÉRAIRES
CONTRATS D'OBSÈQUES

123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
03 27 78 61 12
www.pfa-laurent.fr

LAURENT
POMPES FUNÉBRES ARTISANALES

La femme est l'avenir de l'homme

«La femme est l'avenir de l'homme.» C'est bien dit. Un poète français l'a écrit, un autre l'a chanté, très bien d'ailleurs.

Bien sûr, il y a le nécessaire équilibre entre les votes des femmes et des hommes ; la France y avait pris du re-



ISINSTOCK/BE

tard. À présent, nous sommes tout aussi vertueux que nos amis européens, aussi soucieux de démocratie, d'égalité, de liberté, de participation aux décisions qui gèrent notre vie. L'arithmétique est indispensable pour mesurer la place de la femme, mais l'arithmétique peine à évoquer la grandeur.

En France, le parlement, l'armée, la police, la justice, l'enseignement, la culture, la science ; tous les aspects de la vie publique, économique, sont féminisés. Même notre langue adopte la féminisation des noms de métiers après avis de l'Académie française où ont siégé

Marguerite Yourcenar et Simone Veil. Cette dernière a incarné les grands moments de l'histoire du XX^e siècle : l'émancipation des femmes et l'espérance européenne, elle fût la première présidente du parlement européen. Elle est la fierté, l'honneur, la grandeur de notre pays.

Présentement, Ursula von der Leyen est présidente de la commission européenne, poste décisionnel. Les compétences sont là ! Ne nous en privons pas !

GUY DEMETS

Être avocate au tribunal de Cambrai

Jeune femme fluette, F.¹ est inscrite au barreau de Cambrai depuis treize ans. Elle répond aux questions de «Caméra» sur l'exercice de son métier en tant que femme.

Caméra. Pourquoi avoir choisi ce métier d'avocat ?

F.¹ Dès le collège, j'étais attirée par les affaires judiciaires médiatisées. J'aime argumenter pour défendre un point de vue, aider mon prochain, faire preuve de psychologie...

En quoi consiste votre métier ?

J'essaie d'apporter une solution aux problèmes des personnes dans leur vie personnelle ou professionnelle : les affaires familiales avec la gestion des séparations des couples, la garde des enfants mais aussi les affaires pénales dans lesquelles mes clients peuvent être victimes ou auteurs, qu'ils soient majeurs ou mineurs.

Le fait d'être une femme est-il un atout ou un désavantage ?

La femme a sans doute une grande capacité d'empathie et d'écoute, avoir des enfants permet de comprendre les difficultés des familles.

À mon cabinet, mes clients apprécient ma douceur et mon écoute, mais ils s'inquiètent de ma prestation pour les défendre au tribunal ; pourtant ma

plaidoirie se révèle toujours très mordante ! Le désavantage est plutôt personnel : un grand volume horaire à assumer, des astreintes et permanences à assurer au tribunal, un cabinet à gérer au quotidien... tout en ayant le souci de débloquer du temps pour les enfants.

En quoi le métier d'avocate a fait progresser la place de la femme dans la société ?

L'avocate a une fonction dans la société, elle y exerce un métier de passion et de responsabilité.

PROPOS RECUEILLIS PAR E. DELEVALLÉE

¹. F. a souhaité garder l'anonymat.

→ Le tribunal de Cambrai.



E. DELEVALLÉE

CES FEMMES QUI OSENT : PARLONS-EN !

La place de la femme dans notre société et dans l'Église est une question qui reste importante. Elles sont encore nombreuses les situations où des hommes continuent d'imposer leur pouvoir au seul titre de leur masculinité. Face à cette situation plusieurs attitudes sont possibles : baisser les bras en se disant qu'il en a toujours été ainsi – attitude qui peut maintenir une certaine «paix», mais au prix de combien de renoncements et d'injustices ! – ; ou s'engager dans un combat résolument féministe – on en comprend la légitimité mais il s'agit d'une posture dont la virulence peut être génératrice de divisions profondes dans notre société... L'équipe de «Caméra» a choisi une autre voie : vous offrir les portraits de femmes qui, en assumant pleinement leur féminité, ont su ne pas se laisser enfermer dans cette concurrence liée au genre. Ces portraits de femmes engagées dans la société ou dans l'Église sont autant de témoignages que notre monde a tout à gagner à permettre aux femmes d'y prendre désormais toute leur place.

RAPPELONS-NOUS

Des femmes d'influence dans l'Église

De tout temps, les femmes se sont montrées capables de prendre des initiatives et de conduire à leur terme des projets ambitieux. Ce fut en particulier le cas de femmes d'Église fondatrices de communautés engagées le plus souvent au service des plus pauvres.

La religion catholique laisse une grande place à la dévotion mariale, et Marie a une place particulière dans nos cœurs. Et elle n'est pas la seule : parmi les cinquante-six saints du diocèse, vingt-neuf sont des femmes. Il s'agit là de ne pas oublier l'importance de la place qu'elles ont occupée. Certaines d'entre elles fondent des monastères. Telles sainte Aldegonde, fondatrice du monastère de Maubeuge,

et sainte Remfroye, fondatrice et abbesse de l'abbaye de Denain. D'autres les dirigent, comme sainte Rictrude, abbesse de Marchiennes, et les réforment, comme Nicole Boylet (1381-1447), connue sous le nom de Colette, qui réforme l'Ordre des Clarisses et fonde dix-huit monastères.

Les Ursulines de Valenciennes quant à elles ont pour mission «l'instruction des filles et des femmes». Elles assurent

le patronage des enfants et fondent la plus importante école de filles de Valenciennes. Onze d'entre elles meurent en martyres en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire.

Ces femmes, qui n'avaient ni le statut de prêtre, ni celui d'évêque, étaient respectées tant par leurs pairs que par la société civile. C'est notre histoire et il ne faut pas l'oublier.

EUPHÉMIE GUISNET

PORTRAIT DE FEMME

MARIE, CELLE QUI A DIT OUI !

**Fille d'Anne et Joachim,
Marie grandit comme les autres
jeunes filles de son temps...**

Marie était promise, comme future épouse, à Joseph, de la maison de David. Un jour, elle reçoit la visite de l'ange Gabriel envoyé par Dieu. Elle est d'abord effrayée par cette apparition, mais Gabriel la rassure et lui annonce qu'elle va devenir la mère d'un fils, fils de Dieu, auquel elle devra donner le nom de Jésus. Ce jour de l'Annonciation est fêté le 25

mars de chaque année (pour autant que le 25 mars ne soit pas un dimanche, dans ce cas, elle est célébrée le 26, ou au cours de la semaine sainte, auquel cas elle est différée le deuxième lundi après Pâques). Marie a dit «oui» à l'envoyé du Seigneur, sans savoir ce qu'il adviendrait de ce fils qui deviendra le sauveur du monde. «Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole !" Et l'ange la quitta» (texte de l'Évangile selon saint Luc). Par cette acceptation, Marie devient celle par qui la volonté de Dieu a pu se réaliser et va

donc tenir un rôle primordial dans notre parcours de foi.

Elle deviendra, par la volonté de son fils, la mère de tous les humains. Elle tient encore aujourd'hui, une grande place dans leur cœur si l'on en juge par la ferveur des pèlerins qui fréquentent les différents sanctuaires mariaux.

Marie, en sa qualité de femme, a tenu et tient encore un rôle crucial dans le fonctionnement de notre Église. Alors, pourquoi le chemin de la prêtrise est-il toujours inaccessible aux femmes d'aujourd'hui ?

JACQUELINE MARIAGE



→ Audrey, à l'orgue, anime les célébrations.

Caméra

Trouver la juste place : le défi des femmes dans l'Église

Être femme évêque, curé, diacre... Est-ce vraiment impossible?

D'un côté un pouvoir clérical masculin, de l'autre des femmes qui demandent à être reconnues. D'un côté la tradition, de l'autre les droits du respect de la parité : des femmes demandent, symboliquement, à accéder à des postes réservés depuis longtemps au clergé masculin.

Ces catholiques engagées dans une paroisse ou une communauté rêvent de partager des fonctions interdites aux femmes dans la tradition catholique romaine. Le respect de la parité ouvrirait-il

l'Église à l'esprit du monde? Pourquoi l'Église a-t-elle tant de mal à trouver aux femmes la juste place?

Si elles n'ont pas droit aux postes importants dans la hiérarchie cléricale, les femmes sont indispensables dans la vie pastorale et d'Église.

Voici les témoignages d'Édith et Audrey, deux femmes dans l'Église, deux générations et un même engagement : mettre en actes l'Évangile, à travers la mission.

A. D.

LE TÉMOIGNAGE D'AUDREY

«JOUER POUR LE SEIGNEUR ET DONNER L'ENVIE DE PRIER AVEC LA MUSIQUE !»

«J'ai commencé à jouer de l'orgue quand j'avais 15 ans. À ce moment-là, ce n'est pas tant le fait d'être une femme qui a été difficile, mais plutôt mon jeune âge par rapport à l'âge moyen des personnes qui m'entouraient. Les années passant, j'ai réussi à trouver ma place.

Quinze ans plus tard, c'est avec une grande fierté que j'accompagne les offices du dimanche. Par ma musique, j'offre un plus dans la prière de l'assemblée : on dit bien que chanter, c'est prier deux fois !

Ce service que je rends est ma réponse à l'appel de Dieu d'une certaine manière. Ce service est possible grâce au don qui m'a été fait ! Homme ou femme, on est finalement tous appelés à prendre une place au sein de l'Église !

Certains services sont certes exclusivement masculins, mais l'Église avance et donne à chacun sa place ; à nous de la saisir ! En tout cas, pour ma part, je continuerai à servir l'Église par la musique, petit interlude entre ma vie personnelle et professionnelle qui me permet de prier et d'être au service !

LE TÉMOIGNAGE D'ÉDITH

AU SERVICE DES MALADES, «J'AI ÉTÉ UTILE ET JE SUIS FIÈRE DE MOI»

«Il y a quelques années, alors que j'étais jeune retraitée, sœur Anne-Marie m'a demandé de rejoindre l'équipe d'aumônerie. Après réflexion (j'ai planifié le temps à consacrer à cet engagement auprès des malades, et estimé la charge émotionnelle que cela serait d'affronter la maladie), j'ai pu oublier que ce n'était pas la mission que j'aurais choisie de prime abord et j'ai accepté !

Quelle richesse dans les rencontres des malades : prier avec eux, donner la communion, parfois simplement être là, écouter les espoirs, échanger avec la famille... Bien sûr, c'est quelques fois très difficile, notamment quand la visite est un adieu... Le temps de «relecture» après ces visites est nécessaire pour retrouver les moments où l'Esprit saint m'a éclairée, où j'ai dit la parole juste, où le message de Jésus a été entendu, où j'ai créé un lien amical et soutenant, et fait face à mes *a priori*. Alors, je suis apaisée, j'ai été utile. Ma foi est renforcée et je suis fière de moi, d'avoir parlé de l'Évangile quand cela était possible, d'avoir dit oui à la mission confiée et de faire partie de cette belle équipe qu'est l'aumônerie de l'hôpital !»

Épanouie dans une vie de «maman cadre»

Conseillère à l'ANPE, épanouie dans mon travail, je conjuguais avec bonheur vie familiale et professionnelle; ce travail me plaisait et je n'envisageais pas de promotion.

Les aléas de la vie m'ont incitée à évoluer pour assurer l'éducation de mes deux enfants.



CORINNE MERCIER/CIRIC

Devenue directrice d'agence, je devais trouver un nouvel équilibre. C'était il y a quarante ans, et une femme cadre devait alors, plus qu'un homme, être «performante» pour être reconnue de ses collègues et de sa hiérarchie. Être mère de famille ne devait pas freiner

ma disponibilité. À l'ANPE, je travaillais avec et pour des hommes et je devais réussir. C'est ce que je ressentais alors que j'étais maman avant tout. Ces réflexions m'obsédaient durant l'année qui a suivi ma promotion.

Pour trouver l'équilibre, il fallait une

organisation rigoureuse, avec une nounou de toute confiance. En parallèle, je souhaitais être pleinement investie auprès des enfants durant le temps que je leur consacrais : petits déjeuners et diners quotidiens en famille, après-midi des dimanches et vacances. Je n'avais plus guère de temps pour moi !

J'ai pu penser à moi quand, mes enfants grandissant, j'ai rejoint un club service. Ensuite, une fois en retraite, j'ai mis mes acquis professionnels au service du Secours Catholique puis des paroisses de Cambrai.

Aujourd'hui, être une femme cadre est plus fréquent. En regardant en arrière, je me réjouis de mes choix car je pense avoir réussi à mener vie familiale et vie professionnelle : j'ai trouvé mon épanouissement dans cette vie de «maman cadre».

M. A. Y.

Muriel est conductrice de bus

Muriel va bientôt terminer une longue carrière dans la profession de conductrice de bus. Elle raconte...

« **M**es enfants grandissaient, et j'aimais conduire. Après un stage à l'Afpa de Cantin, je me suis lancée. C'était utile aussi pour les besoins du ménage. Mon entourage a bien admis ma décision. J'ai travaillé dans les transports urbains, et dans les voyages organisés. Je préfère ces groupes, car c'est plus décontracté, on a le temps de se connaître un peu. Mais quand on doit partir deux ou trois jours, c'est plus compliqué à organiser avec la famille. Dans les transports urbains, la clientèle est différente : les gens sont pressés et plus souvent impatients ou râleurs. Parfois, les risques d'agressions nous inquiètent. Souvent, les femmes apportent un plus que beaucoup d'hommes n'ont pas, c'est la patience. Nous sommes souvent des mamans, ce qui, apparemment, doit être un atout ! Dans la clientèle, les réactions sont partagées : les uns pensent que c'est «la place des hommes», d'autres éprouvent de l'admiration pour celle qui sait manœuvrer «un tel véhicule». Il faut être un peu formée à la technique : en cas de panne, on ne répare pas, mais il est important de pouvoir dire le genre d'incident qui nous immobilise.

Quand j'ai commencé, il y avait peu de femmes dans cette profession. Certes, le métier n'est pas facile tous les jours, mais je m'y suis trouvée comme une seconde famille. En vingt-sept ans, on crée de vrais liens amicaux. Je n'ai jamais regretté ma décision. »

MURIEL



→ À la gare routière de Cambrai.

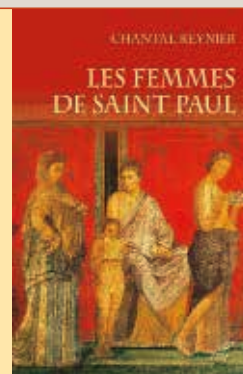
SAMUEL PETIT

«LES FEMMES DE SAINT PAUL», DE CHANTAL REYNIER

Aux éditions Cerf, novembre 2020, 22 euros.

Contrairement aux clichés véhiculés sur saint Paul, ce livre nous décrit l'importance du rôle joué par les femmes qui l'ont entouré. Non, il n'était pas misogyne !

Lydie, Maria, Julia ou encore Chloé, véritables collaboratrices, sont ici interviewées et racontent, au travers des exemples concrets, les responsabilités de premier plan que Paul confiait aux femmes qu'il croisait sur sa route. Grâce à cet éclairage, l'on comprend mieux la place réservée aux femmes dans l'Église dès le début du christianisme.



Caméra

Micheline est cadre au sein de l'Église

En me confiant la responsabilité de l'antenne de théologie de Cambrai, Monseigneur Garnier avait précisé : «Les pieds dans l'Évangile». Belle expression qui va de pair avec une vie de prière, l'ouverture à la communauté et à l'action de l'Esprit Saint.



CATHO LILLE/PHOTO UNIVERSITÉ DE LILLE

→ L'Université catholique de Lille, avec laquelle Micheline travaille.

J'avais suivi les divers modules du cycle. Puis j'ai secondé l'abbé Paul Lamotte. Je travaille avec l'Université catholique de Lille qui nous envoie ses professeurs. Pour les inscriptions, l'or-

ganisation et le suivi des cours et des travaux dirigés, c'est avec une équipe de bénévoles, comme moi, que les relations se tissent. Nous accueillons environ quarante auditeurs venus du Cam-

brésis et au-delà. Recevoir cette mission exige une adhésion libre, confiante, solidaire avec la foi de l'Église et ses représentants. Ce qui n'exclut en rien ma responsabilité, ni l'exercice de mon discernement, en conscience. L'enjeu est d'être chercheurs de Dieu, de creuser sa foi pour en vivre et en témoigner. C'est toujours questionnant !

Le fait d'être une femme change-t-il ma façon d'exercer cette mission en Église ? Il y a peut-être une certaine finesse qui caractérise la féminité. C'est une mission peu connue du grand public mais des femmes ont là une vraie responsabilité.

Pour moi, ce qui prime, c'est de vivre, «par lui, avec lui et en lui». C'est ma devise et ma raison de vivre.

MICHELINE COQUET

Contact : theologiecambrai@gmail.com

KORIAN

Vous recherchez une maison de retraite spécialisée ?

RESIDENCE KORIAN GEORGES MORCHAIN
95 RUE DU COMTE D'ARTOIS
59554 NEUVILLE SAINT REMY
TEL : 03 27 83 13 05
administration.georgesmorchain@korian.fr

- ❖ Accueil temporaire, permanent
- ❖ Aide aux aidants
- ❖ Accueil de personnes valides et dépendantes atteintes de la maladie d'Alzheimer
- ❖ Aménagement personnalisé des chambres
- ❖ Animations quotidiennes
- ❖ Restauration élaborée par notre chef

Centre Hospitalier Cambrai

"Votre Centre Hospitalier, Un pôle d'excellence, Des personnels compétents, Des équipements modernes."

Tél. 03 27 73 73 73
www.ch-cambrai.fr
516, avenue de Paris CS 90389 59407 CAMBRAI CEDEX

DECOPUB

ENSEIGNES LUMINEUSES
SIGNALETIQUE
COVERING VEHICULES

630 rue Blaise Pascal - 59267 Proville
03 27 83 13 44
www.decopub59.com

djp SERVICE INFORMATIQUE

Tel. 03 27 70 15 15 Mail : cambrai@djpservice.com

La Vie Claire

naturel et biologique

PAINS AU LEVAIN - FRUITS - LEGUMES
PRODUITS LAITIERS - EPICERIE
4, rue d'Alger - 59400 CAMBRAI
T. 03 27 81 28 65

Merci à nos
annonceurs

Un maire pas tout à fait comme les autres

L'équipe de rédaction a proposé à Arlette Dupilet, maire de Fenain, de commenter la photo de la rubrique «C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de "Caméra"» (à lire en page 3).

Caméra. «Une bibliothèque, c'est d'abord pour les filles !», êtes-vous d'accord avec cette idée reçue ?

Arlette Dupilet. C'est tout le contraire ! Une médiathèque doit favoriser la lecture mais aussi la possibilité de s'ouvrir au monde grâce au numérique, de jouer ensemble, de se former. Les garçons et les filles peuvent s'y retrouver !

Ce chantier n'a probablement pas été de tout repos ?

La réalisation d'un tel projet est un travail d'équipe ; je ne vais donc pas prétendre que j'ai piloté le suivi du chantier : j'ai des

adjoints bien plus compétents dans ce domaine. Par contre, j'ai participé à la rédaction du «projet scientifique, culturel, éducatif et social». Non pas parce que je suis une femme mais parce que c'est lié à mes goûts personnels et à ma formation d'enseignante.

Le jour de l'inauguration, ces cinq hommes à vos côtés ne vous ont-ils pas impressionnée ?

Cette interprétation de la photo (une femme face à cinq hommes) m'amuse, car, à aucun moment, cette proportion ne m'a troublée. Par contre, la tenue vestimentaire, décontractée pour ces messieurs (sauf M. le sous-préfet), et très guindée pour moi, révèle mon manque d'expérience dans le paraître politique... Mais j'avais fait le choix de la sobriété pour mettre en valeur mon écharpe tricolore. Le paraître est-il plus important pour les femmes élues que pour les hommes ? Peut-être ! Les hommes se posent-ils ces questions ?

Se retrouver fréquemment face à une écrasante majorité d'hommes, n'est-ce pas un problème ?

C'est vrai que je suis une élue parmi une majorité d'hommes ; à la communauté de communes de Cœur d'Ostrevent je suis

vice-présidente avec une collègue parmi douze hommes. Mais à aucun moment, je ne me sens complexée ; je n'ai jamais ressenti de paternalisme de la part de mes collègues. Question de caractère ? C'est vrai que je suis autoritaire... Question de

«Que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de ce qui m'anime»

vécu ? C'est vrai qu'au sein de l'Éducation nationale, il n'y a pas de discrimination de sexe. Question d'éducation ? C'est vrai que je suis issue d'une famille ouvrière impliquée dans la vie de la cité.

Toutes ces expériences vous ont-elles rendue féministe ?

Non, je ne suis pas féministe : que je sois une femme a son importance mais celle-ci est finalement secondaire au regard de tout ce qui m'anime : mon tempérament, mon éducation, mon parcours professionnel... Les femmes ont peut-être à se libérer du regard des autres quand il les réduit à leur féminité !

**PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER**



TÉMOIGNAGE

SŒUR NICOLE, AUMÔNIER

Dans l'Église, donner les sacrements est réservé aux prêtres (sauf, en cas d'urgence, en ce qui concerne le baptême), donc à des hommes. Sœur Nicole, aumônier en hôpital, nous montre par son témoignage que cette situation offre, pour elle, une opportunité de revisiter la place du sacrement dans nos vies.

«L'Église m'a appelée à devenir aumônier de l'hôpital de Douai, une mission confiée précédemment à un prêtre. Comme femme, religieuse, je vis cette présence en lien avec toute l'Église, proche et lointaine, c'est-à-dire en lien avec les prêtres, avec d'autres aumôniers, avec des chré-

tiens. C'est une communion de partage, de grâce, dans toutes les rencontres qui s'offrent à moi. Pour les personnes hospitalisées, se pose assez souvent la question du sacrement des malades : une femme peut-elle offrir un sacrement ? Oui, et de différentes manières :

- toute rencontre de l'aumônier avec celui qui souffre et qui a besoin d'être écouté est un sacrement, «le sacrement du frère», si cet accompagnement est un cheminement vers la rencontre avec Dieu ;
- il m'est arrivé de baptiser une jeune au moment de sa mort aux urgences, entourée des soignants, en pleine nuit, dans des circonstances douloureuses. Tout chrétien

peut le faire ! Il m'arrive aussi de faire le signe de croix sur un bébé qui vient de naître, c'est un signe de la tendresse de Dieu. Je sais que des mamans le font... – quand je suis appelée au service de réanimation pour une personne dans le coma, je n'appelle pas le prêtre pour le sacrement de l'onction mais je prie avec la famille et rappelle le sacrement du baptême par le signe de la croix ; – je peux aussi préparer la personne qui en exprime le désir à recevoir le sacrement des malades des mains du prêtre (ce n'est pas ma mission de donner ce sacrement mais celle du prêtre : nous avons chacun notre place dans la mission de l'Église).

TÉMOIGNAGE

Stéphanie, cadre bancaire, a gravi les échelons à force de travail

Le parcours de Stéphanie, cadre bancaire, témoigne de la ténacité et de la capacité à s'adapter dont elle a dû faire preuve pour accéder à un poste de chef d'agence.

Caméra. Quelles études vous ont amenée à choisir la banque pour y faire carrière ?

J'ai obtenu un bac STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), suivi d'un DUT GEA (Gestion des entreprises et administrations), et pour terminer une licence Banque et assurance. J'ai commencé en 1999 par un passage au Crédit Agricole et la Banque Populaire du Nord avant d'intégrer en 2001 la Banque Scalbert Dupont (devenue depuis CIC Nord-Ouest).

Depuis vingt ans, le monde bancaire a bien évolué. Comment avez-vous suivi ces changements ?

On apprend toujours ! Il faut évoluer avec la société, le monde économique. Je crois surtout que j'ai surmonté tous ces changements parce que, pour moi, cette profession est depuis toujours une vocation.

Comment avez-vous gravi les échelons pour arriver au poste de directrice d'agence ?

Il a fallu que je fasse mes preuves sur le plan commercial. Ce qui implique d'être constante dans mes résultats. Cela s'est

bien déroulé. À mon retour à Douai, j'ai été soutenue par le directeur de l'agence qui m'a fait confiance en me nommant sous-directrice.

J'ai pu ainsi exploiter mes connaissances tant au niveau de la gestion d'une agence qu'au niveau de celle de son personnel. Un poste tremplin qui m'a permis de prendre la direction de l'agence de Somain depuis six ans, et suite à une fusion de celle d'Aniche-Somain depuis quatre ans.

Ces responsabilités n'ont-elles pas été néfastes pour votre vie personnelle ?

Je dois bien avouer que cela a perturbé un moment ma vie de famille. Le week-end ou les jours de repos, j'étais souvent sur le qui-vive, mais mon conjoint et mon fils le vivaient bien. C'est mon tempérament de vouloir que tout ce que j'entreprends soit parfait.

Avec le temps, avez-vous pu résoudre ce problème ?

Oui, et le déclic a été l'arrivée de cette pandémie, et le confinement qui a suivi. J'ai pensé d'abord à protéger les miens



et à revoir mon chemin de vie. Je commence enfin à relativiser les problèmes et à trouver un meilleur équilibre entre mon travail et ma vie familiale.

Quels sont vos projets de carrière ?

Pour trouver un équilibre travail-famille encore plus propice, j'aimerais à plus ou moins long terme intégrer la direction des ressources humaines ou le service formation pour faire part de mon expérience.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE HELLEMANS**

Ce dimanche, j'ai été appelée en Soins intensifs cardio auprès d'un jeune couple dont le bébé venait de décéder. Leur demande est de baptiser leur enfant. Il est déjà dans l'amour de Dieu mais nous pourrions faire une célébration ; il est important de signifier ainsi l'amour de Dieu. Je crois que nous sommes porteurs de Bonne Nouvelle si nous vivons notre mission en communion les uns avec les autres. Nous sommes alors témoins de la présence mystérieuse de Dieu dans le cœur des hommes et des femmes rencontrés.»

**SŒUR NICOLE,
AUMÔNIER EN HÔPITAL**

ADRESSES UTILES

Voici quelques sites où des femmes prennent la parole en tant que femmes.

<https://ellesaussi.org/>
Réflexions et témoignages «pour la parité dans les instances élues» : combien de maires, de députés femmes, etc. ?

<https://ohmygoddess.fr/>
«Pour des projets féministes audacieux au sein des communautés catholiques.»

www.precheraufeminin.com – Site lié au précédent ; proposition d'homélies écrites par des femmes (notamment par les Sœurs Dominicaines de la Présentation).

Le Centre information des droits des femmes et de la famille de Cambrai exerce une mission d'intérêt général confiée par l'État : favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes, et

promouvoir l'égalité entre femmes et hommes.
09 51 67 10 51 –
cidf.cambrai@wanadoo.fr –
Lundi au jeudi (13h30-17h).

<https://actioncatholique-desfemmes.org>

Fondée par J. Lestra en 1901, l'ACF est l'une des plus anciennes associations féminines françaises. Sa mission : être au cœur des préoccupations des femmes dans la société et l'Église. Elle œuvre pour le respect des libertés et des droits des femmes.

Marie-Reine avance, d'appel en appel...!

À 30 ans, j'étais enseignante en lycée catholique. Le prêtre responsable de l'animation chrétienne m'a appelée pour accompagner bénévolement des jeunes. C'était le début de responsabilités successives et heureuses.

En questionnement sur l'Église, j'avais le désir de transmettre ce qui est pour moi l'essentiel : apprendre à aimer comme Jésus nous le demande.



PASTORALE JEUNES

J'ai découvert avec d'autres le souci de faire grandir des jeunes en découvrant Jésus. C'est la pastorale : comme un berger, un pasteur a soin de chaque brebis !

Préparer des jeunes à la confirmation a été une joie. Puis, avec mon mari, dans une équipe de préparation au baptême des enfants, nous avons rencontré des jeunes parents. Plus tard, nous avons accompagné un groupe de jeunes chefs scouts.

À 50 ans, j'ai été appelée comme animatrice en pastorale, salariée, dans mon établissement, et pour les jeunes du

diocèse. J'ai alors quitté le métier que j'aimais beaucoup.

Depuis ma retraite, je rencontre les familles pour les funérailles. J'ai accepté l'appel à faire partie de l'équipe d'animation de la paroisse. Avec prêtres et laïcs, nous cherchons à aider les paroissiens et nous partageons les décisions de l'Église locale. Dans les moments troublés de notre époque, il est vital d'exprimer le souci que Jésus-Christ a de tous, et souligner que l'amour donne sens à nos vies !

MARIE-REINE GUÉRIN

Accueillir la vie, c'est plus facile quand on est soutenu

Depuis plus d'an, Jennifer et Hugo vivent ensemble. Ils veulent se marier. Mais quand Jennifer est enceinte, Hugo ne le supporte pas. Il part. Jennifer se résout à avorter. Certes toutes les situations ne sont pas aussi marquées. On ne peut blâmer les femmes qui se retrouvent seules dans ces situations complexes. Il serait souhaitable que les hommes se sentent plus responsables. Nous sommes dans une époque étonnante. D'un côté, il y a la détresse et le mal-être des femmes et des couples qui vivent une fausse couche ou une mort fœtale *in utero*, et les soins contre la stérilité.

Quand la grossesse est désirée, dès la conception, l'enfant est reconnu, aimé,

soigné, sublimé. En revanche, quand la grossesse n'est pas attendue, l'enfant n'est pas reconnu, il n'est rien qu'un peu de sang et de matière, ce qui rend possible l'avortement. Ce geste n'est jamais banal. Souvent, avec les événements de la vie, les femmes éprouvent blessures et regrets.

On peut s'étonner de cette dualité. Quelles en sont les causes ? Si la beauté, la grandeur de la vie naissante était davantage perçue, si cette vie était accueillie comme un don – pour les croyants un don de Dieu –, ces situations seraient plus rares. Lorsque les hommes en sont conscients, c'est meilleur pour tous.

MARIE-REINE GUÉRIN



ORPHEA STUDIO 4



sans dépassement d'honoraires

**Clinique Sainte Marie
Maternité Catholique**
22, rue Watteau BP 177 CAMBRAI

Médecine
Chirurgie
Obstétrique
Néonatalogie
Chirurgie des cancers
& chimiothérapies

03 27 735 735

**Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire**

Contactez-nous au
03 20 13 36 70

pub.nord@bayard-service.com



ou notre commercial Patrice DE GRAEVE - 06 52 31 00 66
patrice.degraeve@bayard-service.com

Fin décembre, deux prêtres nous ont quittés

Caméra

■ L'abbé Gilbert Lecerf

L'abbé Lecerf est décédé le jour de Noël. Il avait 89 ans.

Revenu dans le diocèse après six ans à Ars, l'abbé Lecerf habitait Cambrai depuis 2013. Beaucoup le connaissaient comme coordinateur diocésain

des groupes du Renouveau. Au service des paroisses, il célébrait volontiers la messe avec les personnes qui souffrent, à l'église Saint-Louis.

Il dégageait beaucoup d'amour et de compassion pour ceux et celles qu'il rencontrait, particulièrement dans le sacrement de la réconciliation (confession) à l'image du

saint curé d'Ars qu'il aimait tant ! Pour des personnes en fragilité psychologique ou en détresse, il était vraiment un bon berger.

Lors des parcours Alpha, ses enseignements agrémentés de chants et d'histoires drôles étaient appréciés ! Il avait l'art de captiver l'auditoire, sans éclat, avec humilité. C'est dans la simplicité de la naissance de Jésus qu'il a rejoint pour toujours, l'amour de Dieu. Rendons grâce pour ce qu'il nous a apporté à travers une vie passionnée de prière et de compassion.

ROBERT TOURET

■ L'abbé Louis Francelle

Le décès de l'abbé Louis Francelle, le 31 décembre, nous a surpris. À 82 ans, il continuait d'habiter la tour Washington, au quartier Amérique, où il était arrivé voici dix-huit ans. Dans ses divers ministères, il a toujours eu le souci du contact avec tous.

J'ai rencontré Laurette, Renée, Jacqueline, Didier, Sabine, Bénédicte, Thierry, Marie, pour témoigner de sa présence au sein du quartier, à l'église Saint-Jean et bien au-delà ! Par sa participation aux actions menées, la personnalité de Louis se dessinait : accueil sans exclusion, écoute, joie, fidélité dans les relations, accompagnement. Il vivait au quotidien le message du Rassemblement national des quartiers, à Lourdes : « Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à apporter. »

Visites chez des voisins, participation suivie aux activités du centre social et des associations, célébrations à Saint-Jean pour la Toussaint et les Rameaux, partage d'Évangile le dimanche matin tous les quinze jours, montraient sa volonté d'encourager un vrai vivre ensemble.

Régulièrement il passait à La Pause, l'accueil de jour du Secours Catholique. Lors de ses funérailles, il a été rappelé que Louis était à l'origine des groupes « Solidarité Quartiers » du diocèse et actif pour que la parole des pauvres soit mieux entendue. Depuis toujours aumônier de l'Action catholique ouvrière (ACO), il a longtemps accompagné les communautés religieuses du diocèse. C'est dire que le vide est immense, mais l'envie de poursuivre, bien présente.

J.-C. CHEVALIER



E. DELEVALLEE

→ L'abbé Lecerf racontant une histoire de Cafougnette lors du repas paroissial.



G. LEFEBVRE

→ L'abbé Francelle, lors d'une célébration de Noël avec la Mission ouvrière.

MAISON DE LA PRESSE
www.lalibrairie.com
Tél. 03 27 81 27 07 - papierpress@orange.fr
1, Rue du Général de Gaulle CAMBRAI

• PRESSE • LIBRAIRIE • PAPETERIE
• CADEAUX • CARTERIE
OUVERT DÈS 7H DU LUNDI AU SAMEDI

free
BORNE AUTOMATIQUE

DHL
PARTENAIRE

pickup

ARIL s'occupe de vous
Ménage, repassage, aide aux courses,
Aide aux personnes âgées ou dépendantes,
Préparation des repas, garde d'enfants...

-50%
DE CRÉDIT
D'IMPÔTS

13 Avenue de Dunkerque, CAMBRAI 03.27.74.97.77

CLINIQUE SAINT-ROCH 300 lits et places

Cambrai 130 lits & 40 places de jour
REHABILITATION DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR ET DU SYSTÈME NERVEUX - GERIATRIE
SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - ÉTAT VÉGÉTATIF CHRONIQUE - UNITÉ POUR PERSONNES DÉSORIENTÉES (UPD) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
03.27.74.97.77
Ergothérapie - exosquelettes du membre inférieur et supérieur - locodésisme - balnéothérapie - plateau technique complet
En 2007, accueil autorisé de soins de suite gériatriques de la part du conseil départemental de l'Aisne

Marchiennes 65 lits
GERIATRIE - SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
UNITÉ COGNITIVO-COMPORTEMENTALE (UCC)
03.27.74.97.77

Denain 65 lits
GERIATRIE - UNITÉ POUR PERSONNES DÉSORIENTÉES (UPD)
SOINS DE SUITE POLYVALENTS
03.27.74.97.77

www.clinique-saint-roch.com

RSSE
Visitez notre blog

YANNICK NOAH

Avec l'association Fête le mur, «on essaye d'apporter un peu de rêve aux jeunes»

Le champion français ouvre depuis 1996 des clubs de tennis dédiés aux jeunes de quartiers dits sensibles. Son association «Fête le mur» souhaite faire ainsi de cette pratique sportive, un vecteur d'intégration sociale. Une manière de partager ce qu'il a lui-même vécu.



Votre association s'implante cette année à Roubaix. Que représente pour vous l'ouverture d'un 101^e site ?

Yannick Noah. Notre objectif est d'être un petit poumon dans le quartier. Nous sommes aujourd'hui dans toute la France et accueillons près de six mille jeunes par an.

Dès que je le peux, je vais à leur rencontre pour échanger quelques balles. Ce sont toujours de super moments. On essaye de leur apporter un peu de rêve. Souvent, ils sont surpris de voir un chanteur qui touche bien la balle. Ils me connaissent plus comme artiste que comme joueur.

Comment les jeunes peuvent s'appuyer sur l'association pour s'en sortir ?

Grâce à notre encadrement, certains ont réussi à devenir éducateurs de tennis, arbitres, entraîneurs physiques, cordeurs de raquette.

«Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie»

En quoi le tennis peut-il changer une vie ?

Il a changé la mienne, je ne vois pas pourquoi il ne changerait pas la vie d'une autre gamin.

Un enfant qui fait du sport, c'est un enfant qui est plus détendu. C'est l'occasion de se défouler avec les copains tout en étant encadré.

C'est l'occasion d'acquérir des règles de jeu qui peuvent servir en dehors du cours. On essaye de faire passer des valeurs, à savoir le respect de l'adversaire, des règles, la connaissance de soi.

Vous aussi, vous avez vécu une rencontre décisive avec un champion de tennis !

Oui, ado, j'ai rencontré au Cameroun Arthur Ashe, un des meilleurs joueurs de tennis à l'époque. Nous avons même échangé quelques balles. Quelques mois après, alors qu'il jouait au tournoi de Roland Garros à Paris, c'est lui qui a convaincu le président de la fédération de tennis de me faire venir en France où je suis resté pour ma carrière. Il a vraiment bouleversé ma vie et, plus tard, j'ai eu envie de tendre la main à d'autres jeunes.

Je me suis d'ailleurs inspiré de lui, très engagé socialement, à l'origine de clubs de tennis dans les quartiers difficiles du Bronx. Mettre ma notoriété au service des autres a donné sens à ma vie.

Certains sportifs de haut niveau comme le footballeur Olivier Giroud évoquent l'importance de la spiritualité dans leurs parcours. Et vous ?

Il est intéressant qu'il parle d'autres choses que juste du ballon. Quand on est un sportif professionnel, on est obligé d'avoir une motivation, une foi personnelle, partagée par un entourage proche. Quand on a un tel destin, il est important de savoir pourquoi on le fait. Dans un premier temps, c'est pour gagner sa vie. Mais on sait que cela ne va durer que dix ans. Ensuite, il faut se redécouvrir, se recréer d'autres objectifs, d'autres rêves. Il y a aussi des moments de solitude. Et que l'on puisse trouver un appui dans la spiritualité, cela ne m'étonne pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Pour en savoir plus sur l'association : fetelemur.com

Matin de Pâques où Dieu s'est levé

Matin de Pâques, où Dieu s'est levé pour rouler les pierres qui retiennent ceux qui ont faim de vivre ; pour ouvrir les portes qui enferment ceux qui ont soif de justice ; pour rendre l'espoir à tous les humains et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie.

Matin de Pâques, où Dieu relève l'homme des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre, de la peur de l'autre qui attise la haine, du regard qui brise la confiance et la dignité, des idées arrêtées qui divisent familles et nations. Matin où Dieu relève l'homme et lui permet de regarder son avenir en face.

Matin de Pâques, où je me lève pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté ; pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance ; pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour qui relève et donne la vie ; pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Charles Singer

À LIRE

LE COMBAT D'UNE FEMME
ENGAGÉE CONTRE LE SIDA

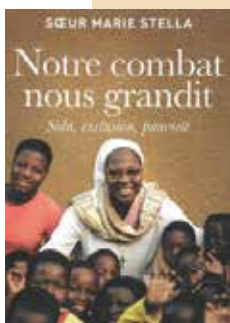
«Notre combat nous grandit»,
de sœur Marie Stella,
aux éditions Bayard, 16,90 euros.

À Cambrai, beaucoup connaissent sœur Marie-Stella. De la congrégation des Sœurs Hospitalières qui sont à la clinique Sainte-Marie, elle est à Dapaong, au Togo. Depuis vingt ans, elle lutte contre le sida.

Avec l'association

«Vivre dans l'Espérance», près de deux mille enfants orphelins sont pris en charge, et trois mille adultes accompagnés. Centre de santé, ferme, bibliothèque, ateliers ont été créés.

Le VIH rend la pauvreté plus extrême encore. Il déchire les familles et attise l'égoïsme. Sœur Marie-Stella dit : «Avec tous ceux qui ont participé à la grande chaîne de solidarité, nous aidons les enfants à s'approprier leur histoire et les mentalités évoluent. C'est par l'espérance, par cet amour inconditionnel de la vie, puisé dans l'amour du Christ que nous pouvons améliorer, un peu, le sort des plus pauvres parmi les pauvres. Dans ce combat, j'ai grandi, j'ai approfondi ma foi.» À lire avant de déprimer !



Pour célébrer la semaine sainte et Pâques

Les horaires des célébrations sont à confirmer, selon les règles sanitaires en vigueur.

~ SAMEDI 13 MARS :

Journée du pardon à la cathédrale de 9h à 18h

~ LES RAMEAUX :

J Samedi 27 mars :

18h Escaudœuvres,
18h30 Proville, 18h30 Saint Géry

J Dimanche 28 mars :

9h30 Immaculée ;
10h Saint-Joseph ;
11h Saint-Roch, Saint-Martin, Saint-Jean
et cathédrale ;
18h cathédrale

~ JEUDI SAINT 1^{ER} AVRIL :

19h30 à l'église Saint-Louis

~ VENDREDI SAINT 2 AVRIL

Chemin de Croix dans toutes les églises
(habituellement à 15 heures, se renseigner
pour les horaires) ;
chemin de Croix à 15h au jardin public.
19h30 : célébration de la Croix à l'église
Saint-Géry

~ SAMEDI SAINT 3 AVRIL :

veillée pascale à 20h à la cathédrale

~ PÂQUES, DIMANCHE 4 AVRIL :

9h30 Saint-Louis,
10h Sainte-OLle,
11h Saint-Martin, Neuville et cathédrale,
18h cathédrale

~ LUNDI DE PÂQUES, 5 AVRIL :

11h à Saint-Druon, messe des bergers

~ VEILLÉE DE PENTECÔTE

Samedi 22 mai, à 20h à la cathédrale



CORINNE MERCIER/CNIC

CELLIER orthopédie

Prothèses
Orthèses
Ceintures
médicales
Corsets
Semelles
orthopédiques
Prothèses
mammaires

VENTE & LOCATION DE MATERIEL MEDICAL

fauteuils roulants
lits, incontinence...
Livraison et réparation

60, av de Valenciennes - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 41 75

Bertrand BELMER

COUVERTURE ZINGUERIE

Diplômé de l'E.S. de couverture d'Angers
63, avenue de Valenciennes
59400 CAMBRAI

☎ 03 27 81 73 95 06 80 87 31 02

vérinaudition

François VERIN
Audioprothésiste

- Correction et protection auditive
- Essais systématiques gratuits

2, rue Pasteur - Gd Place - CAMBRAI - Tél. 03 27 78 02 85
1 place Faidherbe - BAPAUME - Tél 03 21 50 76 68
6, rue Casimir Fournier - LE QUESNOY - Tél. 03 27 26 29 76

Merci à nos annonceurs